

L'Europe que nous avons connue, celle des années cinquante, soixante, soixante-dix et même quatre-vingt n'existe plus. L'an dernier a tout changé et c'est tant mieux.

Nous avons tous été témoins des chambardements qui ont secoué une grande partie de l'Europe en quatre-vingt-neuf. C'est avec fascination que nous avons observé des peuples briser leurs chaînes et partir à la conquête de la liberté et de la démocratie. Aujourd'hui ces mêmes peuples prennent le contrôle de leur destinée.

Une nouvelle Europe est donc en train de naître et de prendre forme sous nos yeux. A moyen terme, tout le paysage politique européen va se redéfinir. Les institutions d'hier devront se transformer; certaines seront créées, d'autres auront un mandat élargi. Toutes devront faire preuve d'imagination pour relever avec succès les défis que posent la fin de la guerre froide et l'établissement d'un nouveau climat de coopération entre des nations autrefois divisées par la confrontation idéologique Est-Ouest.

C'est ici que notre nouvelle politique à l'endroit de l'Europe intervient. Il y a trois semaines, le président Gorbatchev et Monsieur Chevardnadze ont effectué une visite d'Etat au Canada et nous avons eu l'occasion d'en discuter avec eux. Par la suite je me suis rendu à Copenhague, au Danemark, pour participer à la Conférence de la CSCE sur la dimension humaine, et à Turnberry, en Ecosse, pour la réunion des ministres des affaires étrangères de l'OTAN.

Si je mentionne ces trois événements, c'est que chacun nous a permis de confronter nos analyses à la réalité. Ils nous ont donné l'occasion de vérifier jusqu'à quel point les visées canadiennes en Europe sont réalistes et correspondent au rôle qu'on attend de nous. Je suis revenu au pays plus convaincu que jamais que le Canada a les moyens d'apporter une contribution originale et tangible au développement de l'Europe.

Cet engagement actif de notre part n'est pas gratuit. Il constitue le meilleur moyen de nous assurer que nos intérêts sont adéquatement préservés. Il ne faut rien prendre pour acquis et nous devons maintenant renforcer nos liens pour consolider notre présence dans l'Europe de demain.